



Les héros de Buffon abattus pour faits de résistance

La Résistance est d'autant plus vivace dans la mémoire du lycée Buffon que c'est au lycée que ceux qui sont honorés chaque année avec respect et admiration dans les cérémonies du souvenir ont entrepris les actions de résistance à l'ennemi qui les ont menés à la mort. Nombre d'entre eux ont été exécutés, parfois de façon atroce, mais leurs sacrifices demeurent autant d'exemples vivaces dans la mémoire de toutes celles et de tous ceux qui leur ont succédé à Buffon depuis tant d'années.

C'est à un professeur, **Raymond Burgard**, agrégé de grammaire enseignant les lettres à Buffon depuis 1932, qu'on doit les premiers gestes d'un refus de l'occupant allemand. Fondateur du réseau Valmy dès septembre 1940, il encourage ses élèves à participer à la manifestation du 11 novembre qui marquera le début en résistance de nombreux jeunes, notamment à Buffon. Pour avoir développé une prolifique activité de presse clandestine, il est arrêté en avril 1942 et conduit en Allemagne où, en octobre 1943, un tribunal le condamne. Il sera finalement décapité à la hache le 15 juin 1944 dans la cour de la prison de Cologne.

C'est dans son sillage que plusieurs élèves ou jeunes anciens élèves du lycée Buffon décidèrent d'entrer à leur tour en résistance, notamment en s'engageant dans la lutte armée en adhérant aux FTP (Francs-tireurs et Partisans). Ils sont 5 : **Jean-Marie Arthus, Jacques Baudry, Jacques Benoît, Pierre Grelot et Lucien Legros**. Pour protester contre l'arrestation de leur professeur, M. Burgard, ils organisent une manifestation des élèves à l'intérieur même du lycée, mais ne doivent leur salut (bien provisoire) qu'à une fuite précipitée orchestrée par Jacques Talouarn, agent-chef de l'établissement. Toutefois, ayant été reconnu à cette occasion, ces jeunes gens entrent alors dans la clandestinité pour continuer à agir – attentats et sabotages.. Après dénonciation, quatre d'entre eux sont arrêtés en juin 1942 et livrés aux Allemands ; le cinquième, Pierre Benoît, connaît le même sort 2 mois plus tard. Condamnés à mort en octobre 1942, ils sont fusillés au stand de tir de Balard le 8 février 1943.

Après la guerre, leurs cendres ont été déposées dans la crypte de la Sorbonne et, en 1947, une citation à l'ordre de la Nation réunit à jamais **les 5 martyrs du Lycée Buffon** :

« Le Président du Conseil des ministres, sur proposition du Ministre de l'Education nationale, cite à l'ordre de la Nation :

Jean-Marie Arthus, Jacques Baudry, Jacques Benoît, Pierre Grelot et Lucien Legros, glorieux enfants de France qui formèrent pendant l'Occupation le groupe dit des « Cinq martyrs du Lycée Buffon », se montrèrent en toutes circonstances animés par la foi patriotique la plus pure et la plus agissante. Morts pour la France, fusillés le 8 février 1943 ».

*Fait à Paris, le 24 mars 1947 par le Président du Conseil des Ministres
Le Ministre de l'Education nationale, Marcel-Edmond Naegelen*

D'autres jeunes gens, étudiants ou élèves des classes préparatoires ont rejoint les corps francs qui, au moment du débarquement, devaient rejoindre le maquis en Sologne – avec comme point de ralliement la ferme de By, à quelques kilomètres de La Ferté-Saint-Aubin. Le 10 juin 1944, suite à une dénonciation, la ferme est cernée par une colonne allemande et les jeunes gens présents sont arrêtés et fusillés dans une clairière proche. Un autre groupe est arrêté plus loin, au château de Cerbois, et connaît le même sort. Ce jour-là parmi les 41 fusillés, on compte 5 anciens élèves de Buffon : **Jacques Briffaut, Claude Cousson, Claude Lambert, Maurice Roy et Pierre Tardy.**

D'autres encore ont été également été fusillés dans des circonstances diverses :

- **Claude Lambert**, ancien élève, membre du réseau Vélites-Thermopyles, exécuté le 10 juin 1944 à Marcilly-en-Villette, dans le Loiret
- **Jacques Cahen**, professeur de lettres, exécuté le 19 juillet 1944 à Chatillon-d'Azergues, dans le Rhône
- **Henri Ledermann**, ancien élève, membre du groupe Valmy, exécuté le 17 août 1944 à Bron, dans le Rhône
- **Henri Varsi**, ancien élève, membre des FFI, exécuté le 23 août 1944 à L'Isle-Adam, dans la Seine-et-Oise

Tous ont payé de leur vie leur patriotisme et leur attachement à la liberté en France.
Ils sont l'honneur du lycée Buffon.